

15. Février 1786.

247

des pauvres factices, sur des malheureux volontairement tels, sur des prisonniers pour *mois de nourrice* (a), pour des dettes accumulées par inconduite, qu'ils répandoient leurs bienfaits de préférence; mais sur des pauvres vertueux, sur des Chrétiens affligés & souffrans qui n'avoient pas machiné leur infortune (b). Enfin avant d'être bienfaisans, ils étoient justes : lorsqu'ils donnoient aux

---

(a) Bien des personnes ne savent ce que signifient ces *mois de nourrice* qui reviennent continuellement dans l'étalage des actes de bienfaisance proclamés dans le *Mercur* & autres journaux. Il faut savoir que par une subversion d'un genre nouveau & inconnu aux autres nations, les meres parisiennes, même du plus bas étage, ne nourrissent pas leurs enfans, sous prétexte de gagner leur journée avec moins de gêne; elles les envoient *en nourrice*, bien déterminées d'avance à ne pas paier le salaire de cette mere substituée, mais sûres aussi qu'à la premiere bienfaisance d'éclat on élargira des prisonniers pour *mois de nourrice*.

(b) Il ne faut sans doute exclure personne de ses charités, excepté ceux qui en abuseroient pour devenir ou pour rester méchans : mais il est très faux qu'il faille les répandre sans aucune distinction; qu'il faille mettre sur le même rang le scélérat & l'homme vertueux, nos freres dans la foi & les ennemis acharnés de la foi. Ce système de l'indifférente philosophie n'est pas celui de St. Paul : *Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei*. Gal. VI. 10. Dans l'ordre de la nature je donne mes premiers soins à mes parens & à mes amis : pourquoi dans l'ordre de la religion n'y auroit-il aucune préférence ?

R 3